

## 6. Motivation et préparation pour la mission

Se motiver pour la mission ne paraît pas tellement évident dans notre société sécularisée. L'église/les églises fait/font face à une méfiance inégalée, et il est même de moins en moins de bon ton ne fût-ce que de parler de Dieu. Une situation frustrante et décourageante, qui peut faire penser à celle des premiers chrétiens confrontés à la crucifixion de Jésus. Que faire quand celui en qui on a mis toute sa foi semble dorénavant absent de sa vie et/ou de la société ? Quel sens peut encore avoir la mission dans ce contexte ?



1. Comment définissez-vous **la mission** ? Qu'est-ce qu'elle implique concrètement ?
2. La mission dans une **société sécularisée** d'aujourd'hui: facile – ardue – décourageante – impossible – ... ? Pourquoi ?

Avant d'aborder le récit de la rencontre des disciples d'Emmaüs avec le Christ ressuscité (Luc 24), il est important de le situer dans le contexte de l'évangile selon Luc. Comment Jésus y définit-il la mission, sa mission à lui, mais par la suite également celle de ses disciples ? Jésus donne la réponse lors de sa première prédication à Nazareth.

### 1. La mission selon Jésus – Luc 4:16-30

En se basant sur sa lecture du prophète Ésaïe (61:1-2 et 58:6), Jésus situe sa mission dans le cadre du **Jubilé** (« une année d'accueil de la part du Seigneur » vs. 19). Tous les 50 ans devait être proclamé « la libération ... pour tous les habitants du pays » (Lév. 25:10). Les Israélites devaient

1. se remettre les dettes les uns les autres,
2. libérer ceux qui avaient dû se vendre comme esclaves,
3. permettre à chacun de réintégrer les terres de ses ancêtres.

Jésus s'engage ainsi de façon très concrète dans une **mission de libération** envers les pauvres, les captifs, les aveugles et les opprimés. C'est ainsi qu'il compte annoncer « la bonne nouvelle du règne de Dieu » (4:43).

Les règles du Jubilé ne s'appliquaient cependant qu'aux seuls Israélites, pas aux **étrangers**. Mais après sa lecture biblique, Jésus leur ouvre cependant la porte en citant en exemple des 'païens' ayant bénéficié de la faveur des prophètes Élie et Élisée : respectivement la veuve de Sarepta (vs. 25-26) et Naïman (vs.27). Il concrétisera cette ouverture pendant tout son ministère, p.ex. par son accueil d'un centurion romain (Luc 7) et en citant en exemple un Samaritain (Luc 10:29 sv).

La violente discussion qui s'ensuit montre que cet engagement fort de Jésus envers les opprimés et autres oubliés – qu'ils soient Juifs ou non - n'est pas sans **risque** : on essaie de le tuer (vs. 28-29). En filigrane Luc annonce déjà la fin tragique de Jésus sur la croix.

Par ses actes concrets Jésus a montré que son engagement n'était pas purement théorique et orale. La libération visée n'était pas non plus de nature exclusivement mentale ou spirituelle : elle concernait **l'être humain dans son entier**. Ainsi, le lépreux est guéri de sa maladie, mais en même temps sorti de son isolement social et religieux (5:12-15) ; le paralytique est libéré de sa culpabilité (ou de son écrasant sentiment de culpabilité) et de sa paralysie ; etc.

#### Mission des disciples

Au cours de son ministère, Jésus transmet sa mission à ses disciples. Pour eux-aussi, il ne s'agit pas seulement de **proclamer le règne de Dieu**, mais de le démontrer dans des **actes concrets d'amour et de libération du prochain** (Luc 9:2; 10:8).

3. Jésus ne cite pas la fin d'Ésaïe 61:2 qui parle de « jour de vengeance ». Comment réagissez-vous à l'absence de cet élément de **culpabilité** et de **peur**, bien souvent présent dans le discours religieux ?



4. Notre mission consiste-t-elle surtout à **transmettre des connaissances** ('le message') ou est-elle également **sociale et concrète** ? A votre avis, qu'est-ce qui est ressenti comme le plus pertinent dans notre société sécularisée : les paroles ou les actes ?
5. Jésus cite comme cibles privilégiés de sa mission les marginaux et/ou oubliés de la société, que ce soit pour des raisons d'ordre sociale, physique, origine de naissance ou de religion, etc. Et vous, en actualisant le texte, quels **exemples actuels** concrets citeriez-vous ?

## 2. Les disciples d'Emmaüs – Luc 24:13-35

Autant cela a dû être exaltant de suivre Jésus dans sa mission de proclamation du règne de Dieu, en paroles et en actes, autant sa mise-à-mort a dû les plonger dans le doute et le désespoir. Le **risque** de la mission, ressenti dès la prédication à Nazareth, est devenu une réalité insoutenable. Comment espérer envisager de continuer cette même mission ? Au risque de leur vie !? Sans la présence de leur maître !?

Le découragement est tel que deux disciples décident de rentrer chez eux à Emmaüs. Ils ne sont d'ailleurs pas les seuls... Même Pierre et 4 condisciples décident de retourner à leur ancienne vie de pêcheurs, même après que le ressuscité leur soit apparu (Jean 21:2-3). Le désarroi est tel que les deux disciples d'Emmaüs ne reconnaissent même pas Jésus quand celui-ci les rejoint et chemine avec eux. Ils lui racontent la vie de Jésus, « un prophète puissant en œuvre et en parole » (vs. 19), et expriment leur désespoir : « nous espérions que... » (vs.21) . La suite montre cependant que leurs attentes ne correspondent pas à ce que Jésus avait annoncé comme mission : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (vs. 21). Ils s'attendaient à ce qu'il chasse les Romains hors d'Israël. Malgré ce qu'ils ont vécu avec Jésus, son ministère de « prophète puissant en œuvre et en parole », ils ont mal compris sa mission réelle telle qu'il l'a exposée lors de sa prédication à Nazareth.

Jésus répond en parcourant avec eux ce que disait l'A.T. au sujet du Messie (vs. 27). Luc ne dit pas quels textes Jésus a cité, mais vu la mauvaise compréhension des disciples, il paraît clair qu'il a dû insister sur la vraie nature de sa mission. Une mission en harmonie avec celle des prophètes de l'A.T. (cf. encadré).

Il est par ailleurs intéressant de noter que la grande majorité des citations de l'A.T. que l'évangéliste met dans la bouche de Jésus concernent la mission de celui-ci :

- Luc 4:1-13 : trois citations en réponse aux tentations dans le désert, mettant en évidence comment Jésus ne conçoit pas sa mission ;
- Luc 4:16-30 : lors de sa prédication à Nazareth il cite Ésaïe et fait allusion à des païens accueillis, et expose ainsi la nature libératrice et l'universaliste de sa mission ;
- Luc 10:25-28 : en discussion avec un spécialiste de la loi, il expose sa mission ainsi que celle de tout être humain en citant le double commandement d'aimer Dieu et le prochain (Deut. 6:5 et Lévit. 19:18).

On peut penser que les passages cités lors de ces deux dernières occasions, ont certainement fait partie des explications que Jésus a donné aux disciples d'Emmaüs, permettant ainsi de situer sa vraie mission dans le cadre biblique.

<sup>13</sup> Or, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, <sup>14</sup> et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. <sup>15</sup> Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. <sup>16</sup> Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

<sup>17</sup> Il leur dit : Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. <sup>18</sup> L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ? <sup>19</sup> — Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète **puissant en œuvre et en parole** devant Dieu et devant tout le peuple, <sup>20</sup> comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. <sup>21</sup> **Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël**, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits...

### « Un prophète »

Un des rôles majeurs des prophètes de l'AT en tant que porte-paroles de Dieu, était de protester contre l'abandon de la Thora et de l'alliance avec Dieu (abandon caractérisé surtout par l'injustice sociale) et d'appeler à la conversion et à un comportement qualifié de juste. Cf. p.ex. Ésaïe 1 :16-17 : « Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de ma vue vos agissements mauvais, cessez de faire du mal. Apprenez à faire du bien, cherchez l'équité, redressez l'opresseur, rendez justice à l'orphelin, défendez la veuve. »

Arrivés à Emmaüs, les disciples invitent Jésus à manger chez eux. Rappel de la dernière cène, mais également de tout son ministère de solidarité et de bienfaisance, le geste concret de partage posé par Jésus (« **il prit le pain et prononça la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna** », vs. 30) ouvre enfin les yeux des disciples. Du coup, ils retrouvent leur enthousiasme et se remettent en route sans tarder pour annoncer la bonne nouvelle. La déception et le découragement se transforment en enthousiasme...

Ils ont cependant dû revoir fondamentalement leur compréhension de la mission de Jésus et par répercussion de la leur.



6. La mission chrétienne vous **décourage**-t-elle parfois ? Peut-être au point de ne plus vous sentir concerné ? Si oui, pourquoi ? A part **fuir** comme les disciples d'Emmaüs, que faire de **constructif** pour y remédier ? Que vous apprend leur histoire à ce sujet ?
7. Jésus, prophète « **puissant en œuvre et en parole** » (vs. 19). Votre action et/ou celle de votre église dans la cadre de la mission se limite-t-elle principalement aux paroles ? Se pourrait-il qu'elle ait besoin davantage d'actes concrets pour être puissante ?
8. En tant que chrétiens, avons-nous un **rôle 'prophétique'** (cf. encadré) à jouer – dans l'église – dans la société ?
9. Dans le cadre de l'église on entend parfois qu'il faut se méfier d'un « **évangile social** ». Qu'en pensez-vous ?
10. La vision que Jésus présente de sa mission vous paraît-elle **pertinente et réalisable** aujourd'hui ? Que pourriez-vous faire concrètement dans ce sens (individuellement ou avec l'église) ?

### 3. Église en action – Actes

L'histoire ne s'arrête pas là, Luc écrit une suite à son évangile : le livre des Actes. On y découvre comment les premiers chrétiens ont vécu la mission dans tous les aspects déjà présentés dans l'évangile. Après un temps de communion dans la prière (Actes 1:14), le feu de l'Esprit les pousse en avant pour remplir la mission, dont le contenu est en harmonie avec ce que Jésus a annoncé comme étant sa mission et celle de ses disciples. Survol du début du livre des Actes :

- La **proclamation** prend bien évidemment une place importante, à commencer par le discours de Pierre lors de la Pentecôte (2:14-36).
- La proclamation du règne de Dieu se concrétise dans des **actes libérateurs d'amour du prochain** :
  - en interne -> la vie communautaire des premiers chrétiens, faite d'enseignement et de louange, mais tout autant de solidarité et de partage « **selon le besoin de chacun** » (2:42-47) ;
  - vers l'extérieur : guérison d'un infirme, interdit d'entrée dans le temple (3:1-10).



11. La conclusion de la description de la **vie communautaire** des premiers chrétiens se termine sur une double constatation : ils « **avaient la faveur de tout le peuple** » et la communauté croissait chaque jour (2:47). A votre avis, quelle part y a joué l'enseignement et quelle part la solidarité généreuse et joyeuse ?

- À l'exemple de Jésus, la mission ne se limite pas aux seuls Juifs, mais s'ouvre aux '**païens**' :
  - proclamation et actions libératrices en Samarie (8:5-8) ;
  - témoignage à l'eunuque éthiopien, suivi de son baptême (8:26-40) ;
  - témoignage à Corneille, centurion romain, suivi de son baptême (chap. 10).



12. Il est étonnant de constater qu'après le **baptême** des 3.000 convertis (2:41), les premiers baptisés cités de façon personnelle sortent du lot :

- Simon, samaritain et magicien (Actes 8:9-13) -> païen exerçant une activité interdite par l'AT, Deut. 18:9-12 ;
- l'eunuque éthiopien (8:26-40 -> païen avec un problème d'identité sexuelle, selon l'AT interdit d'entrée dans l'assemblée (Deut. 23:2 ; cf. par contre la prophétie d'Ésaïe 26:3-5 qui annonce son accueil) ;
- Corneille, centurion romain -> païen, de surcroît ennemi occupateur d'Israël (10:44-48).

Auriez-vous accepté le baptême de telles personnes sans difficulté ? Et votre église ?

Le message de Jésus lors de sa prédication à Nazareth, ainsi que ses explications données aux disciples d'Emmaüs, ont visiblement porté leurs fruits.

Sans tarder, ce qui a été pressenti déjà à la synagogue de Nazareth – **le risque de la mission** – devient cependant également réalité:

- Pierre et Jean sont arrêtés par le Sanhédrin (4:1-22) ;
- des disciples sont emprisonnés et battus de verges (5:17-42) ;
- Étienne est lapidé (7:54-60) ;
- toute l'église est persécutée (8:1-4).



13. La mission est-elle encore risquée aujourd'hui ? Si oui, quelles sont les **conséquences négatives** possibles, et lesquelles avez-vous déjà vécues ? Si non, est-ce aisé de remplir la mission aujourd'hui ?

14. Dans votre expérience, qu'est-ce qui est le plus difficile : **le témoignage oral** ou **les actes concrets** ? Qu'est-ce qui pourrait être le moins bien reçu par les contemporains ?

15. Pour vous, l'évangile de Jésus, tel qu'il l'a présenté à la synagogue de Nazareth, vaut-il la peine de prendre des risques ?

### ***Donne-moi ta force pour servir***

*Seigneur, donne-moi des yeux  
pour te voir dénudé et affamé;  
des oreilles pour t'écouter criant et suppliant.*

*Donne-moi des mains  
pour te soigner malade et emprisonné.*

*Donne-moi un cœur ouvert  
pour t'accueillir étranger et sans toit  
dans la maison de la fraternité,  
à la table du partage.*

*Donne-moi l'intelligence  
pour construire des ponts,  
un cœur pour briser les frontières  
l'audace pour les dénoncer. (...)*

*Donne-moi le courage  
de raccourcir les distances,  
globaliser les solidarités,  
rallumer les rêves,  
planter des fleurs et des sourires  
d'un avenir d'espoir.*

**José Oscar Beozzo**

<http://www.prier.be/textes/PR1114.HTM>